# Introduction

## Comme un rêve qui se répète

*La réalité de la présence de Dieu ne dépend pas d'une situation précise ou d'un lieu en particulier, mais uniquement de notre détermination à garder le Seigneur devant nous en permanence.*

— Oswald Chambers

Je fais souvent le même rêve : j'ai 8 ans, il me manque des dents, et je déambule dans l'église de mon enfance. Ma queue-de-cheval rebondit tandis que je monte et descends les escaliers, à la recherche de quelque chose. *Quelque chose.* Je ne sais pas trop quoi. Je passe devant les salles d'école du dimanche éclairées par des néons et des flashes de mémoire. Dans l'escalier sombre qui relie le chœur au sous-sol (qui sent encore les vieux livres de cantiques et les robes en polyester), je regarde partout où je pense pouvoir trouver ce que je cherche, et même là où je pense que je ne trouverai rien.

Je ne trouve jamais ce que je cherche, et je ne sais même pas *ce que* c'est. Chaque fois que je fais ce rêve, je suis prise dans une boucle sans fin dans laquelle je vagabonde sans jamais trouver ce que je cherche. Tout ce que je sais, c'est que je saurai ce que c'est quand je l'aurai trouvé.

C'est un peu ce qui se passe avec la présence de Dieu. On ne sait pas trop comment la décrire ou la localiser, mais on est sûr de la reconnaître quand on en fait l'expérience. C'est


© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

comme un rêve insaisissable, qu'on essaie de recréer dans nos offices religieux avec un éclairage tamisé, une musique douce et des sermons convaincants qui touchent les cordes sensibles. L'Église moderne s'efforce de créer une atmosphère qui nous convainc que Dieu est là, présent.

Et si je vous disais que cette mise en scène n'est pas nécessaire ? Que la présence de Dieu n'est pas quelque chose que nous pouvons reproduire ou faire advenir avec le bon accord de guitare ou la bonne tournure de phrase, mais plutôt quelque chose dont nous pouvons profiter à tout moment ? Tout au long des Écritures, Dieu nous a promis le don de sa présence. Et c'est une promesse qu'il continue de tenir aujourd'hui. Nous n'avons pas besoin de la chercher, nous n'avons pas besoin d'essayer de la fabriquer et de l'emballer pour la redistribuer, et nous n'avons pas besoin de nous demander si nous la trouverons un jour. Ceux d'entre nous qui ont mis leur confiance en Jésus-Christ pour le pardon de leurs péchés possèdent déjà ce qu'ils cherchent.

## Éveil à la présence de Dieu

Ce n'est qu'au début de la trentaine que j'ai réalisé que la présence de Dieu était la réponse à tous les désirs et toutes les aspirations de mon cœur. Dieu s'est servi d'une décennie de souffrances pour lever le voile et me montrer comment mes épreuves – notamment l'infertilité, une maladie chronique et une profonde blessure causée par l'Église – étaient un moyen de me faire comprendre l'importance et l'ampleur de sa proximité.

Cela s'est produit lentement, comme le verdissement tant attendu des arbres après un hiver rigoureux. Les branches sont nues et sombres dans un ciel gris et morne, mais, un jour, une touche de vert apparaît sur les arbres, à peine perceptible. Le ciel se réchauffe et, un matin, en roulant dans la


© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

rue, vous prenez conscience que le monde s'est à nouveau paré de fleurs et de verdure. Quand est-ce que cela s'est produit ? Progressivement, mais vous n'avez pas vu le processus. Vous ne vous souvenez que de l'avant, peut-être du milieu, et de l'après.

Ma prise de conscience de la présence de Dieu a commencé pendant un sombre hiver, tant sur le plan physique que spirituel. J'étais convaincue que Dieu ne m'aimait pas beaucoup. Je savais que les Écritures étaient mon seul recours pour obtenir de l'aide ; j'avais tout essayé. Je ne savais pas exactement ce que je cherchais, peut-être de l'espoir. Ou quelque chose que je savais que je ne trouverais pas : la promesse que le Seigneur changerait ma situation. Mais j'avais épuisé toutes les autres ressources. J'ai donc continué à lire, à chercher la réponse secrète à mes problèmes, tout en ayant le sentiment que cette recherche était une perte de temps.

Un jour, j'ai commencé à écrire dans un nouveau journal. Le lendemain matin, j'ai relu ce que j'avais écrit, et j'ai réalisé que je n'avais fait que répertorier toutes les façons dont Dieu m'avait abandonnée… comme je l'avais fait dans toutes les notes de mon journal au cours des six derniers mois. Il fallait que quelque chose change. J'ai continué à *me* chercher dans ma bible, mais, tout ce que j'ai trouvé, ce sont des mots que je ne pouvais pas appliquer à ma vie.

En désespoir de cause, j'ai changé de tactique. J'ai acheté une pile de cahiers à spirales. J'ai commencé par le livre d'Ésaïe, et j'ai griffonné chaque phrase parlant de Dieu, chaque trait de caractère, chaque pensée aléatoire sur sa personnalité qui m'avaient frappée pendant ma lecture. Quelques mois plus tard, une touche de vert est apparue sur les arbres à l'extérieur, et j'ai réalisé que la Bible regorgeait d'une vérité dont j'avais besoin plus que tout autre chose : Dieu était avec moi.


© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Bien sûr, il leur a donné de l'eau, mais cela ne les a pas empêchés de se plaindre quand ils ont eu faim. « Ah ! pourquoi l'Éternel ne nous a-t-il pas fait mourir en Égypte où nous étions installés devant des marmites pleines de viande et où nous mangions du pain à satiété ? Tandis qu'à présent, vous nous avez fait venir dans ce désert pour y faire mourir de faim toute cette multitude » (Exode 16.3).

Toutes ces plaintes et cette méfiance ont suivi de près la traversée de la mer Rouge. Leur incrédulité est impressionnante ! Ils étaient encerclés par la présence de Dieu dans le feu et les nuages.

Pourtant, *ma* mémoire est peut-être plus courte que la leur. Assise d'un côté de la croix qu'ils n'auraient jamais pu imaginer, j'ai du mal à me souvenir de la fidélité du Seigneur. Au premier signe d'adversité, je remets tout en question à son sujet. Cette première année de tests de grossesse négatifs a commencé à ébranler ma confiance en lui. Les Israélites voulaient être sûrs de ne pas manquer de nourriture et d'eau. Je voulais être certaine de ne pas rester sans enfant. Je n'aurais pas eu de mal à trouver ma place au milieu des Israélites en train de se plaindre et de maugréer. J'aurais pu conduire la voix des altos dans le chant « Tu ne me suffis pas ».

Tout comme Israël se plaignait de la nourriture alors que la présence de Dieu brûlait autour de lui, nous sommes insensés de croire que nous avons besoin de Dieu, mais aussi de quelque chose en plus. Vous pourriez être tentés de penser que s'il faisait juste *cette seule chose*, alors vous pourriez être heureux en lui. Mais, sous nos désirs, il se cache un désir qui doit être comblé en Dieu. Nous sommes créés pour l'adorer, et nous brûlerons de désirs mal placés si nous mettons quoi que ce soit au-dessus de lui.

La réponse satisfaisante à tout ce qui tourmente votre cœur et vous rend nostalgique ne peut pas être trouvée en


© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

dehors de la présence fidèle de Dieu. Il pourrait vous donner tout ce que vous rêvez d'avoir, mais si votre cœur n'est pas satisfait en lui, vous en voudrez toujours plus.

Nous pouvons regarder la foi fragile d'Israël et être frustrés face à notre propre manque de confiance, mais, même au plus profond de nos doutes humains, la présence inébranlable du Seigneur brille de mille feux. Face à Adam et Ève dans le jardin, fidèle et proche de Joseph dans sa prison et indéniablement présent au bord de la mer Rouge, il a toujours été suffisant.


© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

## Questions de discussion

1. Comment la perte de la présence directe de Dieu dans le jardin influence-t-elle votre façon de voir les conséquences du péché ?
2. Y a-t-il un domaine de votre vie dans lequel vous avez l'impression que Dieu vous prive de quelque chose de bon ? Comment combattez-vous la tentation de croire qu'il ne vous suffit pas dans ce domaine ?
3. Lisez Romains 8.1-2. Le péché a brisé la relation d'Adam et Ève avec Dieu, et la honte les a poussés à se cacher. En tant que chrétiens, quel regard devons-nous porter sur la honte, à la lumière du sacrifice de Jésus sur la croix et de la présence du Saint-Esprit en nous ?
4. Dans Genèse 39, Dieu a fait preuve de bonté envers Joseph dans sa souffrance. Comment le paradoxe de la bonté de Dieu dans notre souffrance nous aide-t-il à persévérer ? Expliquez pourquoi une approche biblique de la souffrance peut aider les chrétiens à offrir de l'espoir à un monde incrédule.
5. Si vous aviez été témoin des dix plaies, de l'exode d'Israël hors d'Égypte, de la colonne de nuée et de feu et de la séparation de la mer Rouge en deux, pensez-vous que vous auriez douté de la fidélité de Dieu comme l'ont fait les Israélites ? Quelles sont les raisons qui vous poussent à croire que Dieu continuera à être fidèle envers vous ?

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

# Table des matières

Introduction. Comme un rêve qui se répète ..... 7

**Partie 1.**
**Ce que nous avons perdu dans le jardin** ..... 15

1. La chute et tout ce qui a suivi ..... 17
2. Errance ..... 35
3. Un lieu où habiter ..... 53
4. Le roi dont nous avons besoin ..... 71
5. Attendre en silence ..... 89

**Partie 2.**
**Ce que nous avons gagné à la croix** ..... 105

6. Ô viens, ô viens, Emmanuel ..... 107
7. Jamais seuls ..... 125
8. Toujours présent ..... 143

**Partie 3.**
**La présence de Dieu, aujourd'hui et pour toujours** ..... 161

9. Tu me suffis ..... 163
10. Le ministère de la présence ..... 181
11. Libéré du désir et face à face ..... 201

Remerciements ..... 217


© Farel – Tous droits réservés – XL6.com